

“La Fef craint un chaos à la rentrée”

■ Corinne Martin, désormais ex-présidente de la Fef, revient sur ses deux années de mandat.

Entretien Isabelle Lemaire

Il y a deux ans, Corinne Martin, étudiante en Droit, devenait présidente de la Fédération des étudiants francophones (Fef). Son arrivée à la tête de l'organisation estudiantine correspond à l'amorce d'une grosse réforme de l'enseignement supérieur, celle entérinée par le décret paysage du ministre Marcourt. Ce 31 juillet, la jeune femme de 24 ans achève son mandat. Elle est remplacée par Briec Wathelet qui était secrétaire général de la Fef depuis deux ans.

Avec quelles ambitions aviez-vous entamé votre mandat ?

Avec une volonté de réunifier la Fef et c'est réussi. Je voulais assurer les fondements d'un mouvement étudiant stable et unifié, porter la voix des étudiants de manière forte, plurielle, efficace et crédible. Je voulais aussi une présence de la Fef sur le terrain et établir des relations avec le monde politique, ce qui est très important pour relayer nos revendications.

Quels ont été vos rapports avec le ministre de l'Enseignement supérieur ?

Comme avec tous les politiques : cordiaux et respectueux mais d'opposition constructive. Il était toujours disponible pour répondre à nos questions.

Une cote à son action politique ?

Je ne lui en mettra pas car je ne voudrais pas qu'il m'en mette une. Ce n'est pas à moi de le juger mais bien à ses électeurs. Il n'a pas tenu tous ses engagements. Il avait par exemple juré qu'il ne mettrait pas de filtre aux études de médecine. Mais on a obtenu des choses, des avancées sur des dossiers locaux.

Son décret paysage réforme profondément l'enseignement supérieur. Pour le meilleur ou pour le pire ? L'avenir nous le dira. C'est en septembre que tout va être bouleversé de A à Z et la Fef partage avec

les établissements des craintes légitimes d'un chaos. La préparation de la rentrée n'a été correcte à aucun niveau. L'enseignement supérieur a et a toujours eu des problèmes, dont celui du financement. Une réforme est encore nécessaire maintenant sur des points comme l'aide à la réussite pour tous les étudiants, la remédiation gratuite, abolir tous les examens d'entrée et la sortie de la logique des réseaux dans l'intérêt des étudiants.

Le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a voté il y a quelques jours le filtre aux études de médecine. Un jour noir pour la Fef ?

Nous ne sommes pas radicalement contre les filtres, nous défendons l'accès à l'enseignement supérieur et la possibilité d'entreprendre les études de son choix. Le filtre en médecine y porte un gros coup et il consiste en une triple peine. Le mettre en fin de Bac 1 va engendrer une compétition malsaine et de la discrimination entre étudiants; on limite le nombre d'étudiants alors qu'il y a une pénurie de médecins dans certaines régions et que la pyramide des âges des généralistes est défavorable; on n'est pas plus sûr maintenant qu'il y a un an que tous les étudiants en cursus pourront avoir un numéro Inami.

Vous plaidez pour un refinancement de l'enseignement supérieur mais est-ce réaliste en cette période de rigueur budgétaire ?

Les budgets ont été préservés mais sur le terrain, on voit que c'est le chaos. Des mesurètes ont été prises, des enveloppes reportées. cela nuit à la qualité de l'enseignement, de l'encadrement, de la recherche. Les gouvernements se retranchent derrière l'austérité. Ont-ils vraiment du pouvoir ? Peuvent-ils poser des choix ?

Quel bilan tirez-vous de votre présidence ?

Ca a été très enrichissant de travailler avec des gens, de faire fonctionner une équipe, de sortir de la bulle universitaire. Une de mes satisfactions, c'est que la Fef est debout, forte, opérationnelle et que la relève est assurée par des gens compétents.

Justement, quelles sont vos attentes vis-à-vis de votre successeur ?

Je n'en ai aucune. Je serai une amie, disponible

pour le conseiller. Il reste beaucoup de choses à faire mais l'équipe est prête et le président aussi.

Et maintenant, qu'allez-vous faire ? Vous lancer en politique comme plusieurs de vos prédécesseurs ?

J'ai mon mémoire de fin d'études à passer, une petite seconde session et je cherche un stage au barreau. Je veux être avocate et plaider. La politique ? Il ne faut jamais dire jamais mais je n'ai aucune aspiration de ce genre pour le moment, peut-être à cause de ce que j'ai vu dans les parlements, les alliances, les stratégies interpartis.

Bio express

Brieuc Wathelet, le nouveau président de la Fef

- ▶ **Naissance** le 27 août 1992
- ▶ **Etudes** Brieuc Wathelet vient de terminer sa troisième année de bachelier en Droit à l'UCL.
- ▶ **Fef** De 2012 à 2013, il intègre la délégation AGL et Il devient membre du Comité exécutif de la Fef. En 2013, il est élu au poste de secrétaire général de l'organisation estudiantine.
- ▶ **1^{er} août 2015** Brieuc Wathelet succède à Corinne Martin à la présidence de la Fef.